

Dix ans sur la brèche

L'association des usagers du TGV a fêté, vendredi, son dixième anniversaire. Un certain nombre d'avancées ont été obtenues. Il y a encore des objectifs à atteindre.



Au cours de la réception, vendredi soir au bâtiment Outremer, près de la gare TGV.

CELUI (ou celle) qui aurait pris le TGV à Vendôme depuis que celui-ci s'y arrête (septembre 1990) aurait parcouru quelque chose comme 800.000 km. C'est Stéphane Adam, président de l'association des usagers du TGV (ASUTGV) qui l'a calculé et indiqué, à titre anecdotique, vendredi soir lors de la réception organisée pour fêter le dixième anniversaire de la création de l'association (le 28 septembre 1991).

L'atmosphère était convi-

viale, ce qui n'a pas pour autant édulcoré des propos très sérieux concernant les missions de l'ASUTGV, les actions qu'elle a engagée, les résultats obtenus, les objectifs qui restent à atteindre, le commentaire d'un sondage réalisé en juin dernier et dont nous avons présenté les résultats dans notre édition de jeudi dernier. Par ailleurs, on pouvait consulter des documents relatifs à la desserte TGV de Vendôme, le site internet de l'association, admirer une bonne cinquantaine de

dessins réalisés sur ce thème par les élèves de Villers, Villiers, Coulommiers-la-Tour et Areines.

55 places de parking supplémentaires

Voilà donc dix ans que l'ASUTGV, reconnue comme interlocutrice privilégiée de la SNCF et des élus locaux pour représenter les usagers, contribue à faire prendre en compte les préoccupations des clients et à le souci de communiquer

une image favorable du Vendôme. Depuis l'origine, quand il n'y avait qu'une liaison le matin vers Paris et une le soir sur Vendôme, les choses ont bien évolué. Le nombre des dessertes a été considérablement augmenté. Depuis juin dernier notamment, l'une d'elles concerne un train partant de Paris à 21 h 10 et allant jusqu'à Poitiers, qui s'arrête à Vendôme à 21 h 52. Mais celui-ci pourrait

bien être menacé en cas de fréquentation insuffisante, selon la SNCF. Stéphane Adam a donc appelé à la vigilance. Autre avancée obtenue depuis 1998 : un système de fidélité réduisant le coût de l'abonnement pour les personnes justifiant de plus d'un an d'abonnement.

Cette question des tarifs (réduire encore le coût de ces abonnements) reste toutefois une priorité pour les années à venir, comme la mise en service de nouvelles dessertes, en particulier une liaison Vendôme-Paris entre 8 h 30 et 9 h 30, la suppression des réservations, etc.

Reste le problème du parking, totalement saturé. Parfois, au sortir de la gare, « il ressemble à une grille de départ d'un grand prix de Formule 1 », indique Stéphane Adam. En tout cas, 55 places supplémentaires devraient bientôt être disponibles. Ce qui réjouit l'association, comme les élus présents vendredi soir, en particulier Philippe Degeyne, conseiller général, Paul Martinet, conseiller régional et vice-président du conseil général, des maires, etc. Ils sont d'accord avec le président pour dire que « la gare, c'est un vrai succès. »

Enfin, il serait passionnant, estime Stéphane Adam, de pouvoir analyser l'ensemble des impacts du TGV sur le Vendôme. Mais c'est là un autre débat.